bioclinic naturals
solutions naturelles + résultats cliniques
bioclinicnaturals.com

Probiotique pour la santé des femmes – 25 milliards

Quelques mots sur Probiotique pour la santé des femmes

- Probiotique pour la santé des femmes fournit 10 souches de lactobacilles et de bifidobactéries en une formule multi-espèces qui inclue une souche étudiée en clinique pour favoriser un microbiome vaginal sain.
- Les lactobacilles sont les organismes les plus importants du microbiome vaginal et sont souvent associés à un état génito-urinaire sain. Les lactobacilles produisent de l'acide lactique et protègent le vagin, notamment en maintenant un pH faible qui bloque la croissance d'autres bactéries.[1]
- Les lactobacilles et les bifidobactéries sont les probiotiques les plus utilisés pour favoriser la santé vaginale et agissent de plusieurs façons pour prévenir les infections vaginales. Ils améliorent la fonction immunitaire locale et produisent également des composés ayant des effets antimicrobiens directs.[2] Un examen de 24 essais cliniques a révélé que la thérapie probiotique était sûre, qu'elle réduisait l'inflammation, améliorait le microbiome vaginal, prévenait les infections et présentait des avantages à court et à long terme.[3]
- Les souches contenues dans Probiotique pour la santé des femmes ont été sélectionnées pour optimiser la santé vaginale. Par exemple, lors d'un essai aléatoire en double aveugle auquel ont participé des femmes souffrant de candidoses récurrentes (infections à levures), il a été démontré que le *Lactobacillus plantarum* P17630[MD] (qui comprend 20 % du total des cellules actives) améliorait la colonisation vaginale des lactobacilles et réduisait les symptômes (tels que rougeur, gonflement et écoulement) par rapport au placebo.[4]
- De même, les probiotiques multi-espèces, dont *L. plantarum*, *L. rhamnosus* et *L. acidophilus*, ainsi que *Bifidobacterium animalis* subsp. *lactis*, ont tous démontré une colonisation vaginale après supplémentation, et présentent une activité antimicrobienne contre d'autres bactéries responsables de la dysbiose vaginale.[5]
- Un faible statut antioxydant a été associé à un risque accru de dysbiose vaginale (vaginose), les antioxydants ayant un effet protecteur. Probiotique pour la santé des femmes fournit également de la vitamine C pour soutenir les fonctions immunitaires et limiter le stress oxydatif associé à la dysbiose.[6]

Comment prendre Probiotique pour la santé des femmes

- 1 capsule par jour ou selon les directives d'un praticien de la santé. À prendre au moins 2 à 3 heures avant ou après toute prise d'antibiotiques.

Mises en garde et contre-indications

- Consulter un praticien de la santé avant l'usage en cas de fièvre, de vomissements, de diarrhée sanguinolente ou de douleurs abdominales intenses. Cesser l'usage et consulter un praticien de la santé si des symptômes de troubles digestifs (p. ex., diarrhée) se manifestent, s'aggravent et/ou persistent au-delà de 3 jours. Ne pas utiliser ce produit si vous avez un déficit immunitaire (p. ex., SIDA, lymphome, patients sous traitement prolongé aux corticostéroïdes). Conserver hors de la portée des enfants.

Interactions médicamenteuses

- Pas d'interactions spécifiques ; à prendre 2 à 3 heures avant ou après toute prise d'antibiotiques.

Quelques conseils santé

☐ Bien qu'il ne soit pas clairement établi qu'un seul régime alimentaire soit optimal pour la santé vaginale, certains régimes alimentaires sont liés à un risque accru de vaginose ou de dysbiose vaginale. Par exemple, une consommation élevée de sucre, de boissons sucrées, d'aliments frits et raffinés et de graisses saturées a été associée à une flore vaginale moins saine.[7]

☐ L'indice/charge glycémique du régime alimentaire joue également un rôle dans la santé de la flore vaginale. On a constaté que le risque de vaginose bactérienne était jusqu'à trois fois plus élevé chez les femmes qui suivent un régime à indice glycémique élevé que chez celles qui suivent un régime à indice glycémique faible, c'est-à-dire un régime plus riche en glucides, en particulier en sucres simples. On a constaté que les fibres alimentaires ont un effet protecteur.[8]

☐ L'infection vaginale à levures (candidose vulvo-vaginale) est assez courante ; 75 % des femmes en développent au moins une au cours de leur vie, et 5 à 10 % d'entre elles souffrent d'infections récurrentes. Elles sont plus fréquentes pendant la grossesse, après la prise d'antibiotiques et lors de la prise de médicaments, tels que l'hormonothérapie substitutive ou la corticothérapie.[9]

☐ Le stress chronique, le diabète, la résistance à l'insuline et un faible statut antioxydant ont tous été associés à un risque accru d'infections à levures récurrentes. La gestion du stress et la consommation d'aliments riches en plantes et en antioxydants peuvent contribuer à réduire ce risque.[10]

☐ Bien qu'il s'agisse d'une pratique courante, la douche vaginale a été associée à un risque accru de vaginose bactérienne, d'inflammation et de mort des cellules épithéliales et, dans certaines études, à un risque accru de cancer du col de l'utérus et de l'utérus.[11–13]

☐ Fumer du tabac a été associé à un risque accru de vaginose bactérienne, d'une part, en diminuant la croissance des bactéries saines, et d'autre part, en augmentant celle des bactéries pathogènes.[14]

NOM DU PATIENT : _____

NOTES DU PRATICIEN :

COORDONNÉES DU PRATICIEN :

9228405

Les informations ne sont fournies qu'à titre éducatif et nullement à des fins d'autodiagnostic ou d'automédication pour des affections devant être évaluées et traitées par un praticien de la santé. Ce produit ne vise nullement à diagnostiquer, à traiter, à guérir ou à prévenir quelque maladie que ce soit. © Tous droits réservés – Bioclinic Naturals[MD] Canada. La marque Bioclinic Naturals Canada est distribuée par Assured Natural Distribution Inc.

Références

1. Günther, V., Allahqoli, L., Watrowski, R., et al. (2022). Vaginal microbiome in reproductive medicine. *Diagnostics (Basel), 12*(8), 1948.
2. Plaza-Diaz, J., Ruiz-Ojeda, F.J., Gil-Campos, M., et al. (2019). Mechanisms of action of probiotics. *Adv Nutr, 10*(1), S49-66.
3. Afifirad, R., Darb Emamie, A., Golmoradi Zadeh, R., et al. (2022). Effects of pro/prebiotics alone over pro/prebiotics combined with conventional antibiotic therapy to treat bacterial vaginosis: A systematic review. *Int J Clin Pract*, 2022, 4774783.
4. Vladareanu, R., Mihu, D., Mitran, M., et al. (2018). New evidence on oral *L. plantarum* P17630 product in women with history of recurrent vulvovaginal candidiasis (RVVC): A randomized double-blind placebo-controlled study. *Eur Rev Med Pharmacol Sci*, *22*(1), 262-67.
5. Mezzasalma, V., Manfrini, E., Ferri, E., et al. (2017). Orally administered multispecies probiotic formulations to prevent uro-genital infections: A randomized placebo-controlled pilot study. *Arch Gynecol Obstet, 295*(1), 163-72.
6. Chen, Z., Zhang, Z., Zhang, H., et al. (2015). Analysis of the oxidative stress status in nonspecific vaginitis and its role in vaginal epithelial cells apoptosis. *Biomed Res Int*, *2015,* 795656.
7. Noormohammadi, M., Eslamian, G., Kazemi, S.N., et al. (2022). Association between dietary patterns and bacterial vaginosis: A case-control study. *Sci Rep, 12*(1), 12199.
8. Noormohammadi, M., Eslamian, G., Kazemi, S.N., et al. (2022). Association of dietary glycemic index, glycemic load, insulin index, and insulin load with bacterial vaginosis in Iranian women: A case-control study. *Infect Dis Obstet Gynecol, 2022,* 1225544.
9. Denning, D.W., Kneale, M., Sobel, J.D., et al. (2018). Global burden of recurrent vulvovaginal candidiasis: A systematic review. *Lancet Infect Dis, 18*(11), e339-47.
10. Akimoto-Gunther, L., Bonfim-Mendonça, P.S., Takahachi, G., et al. (2016). Highlights regarding host predisposing factors to recurrent vulvovaginal candidiasis: Chronic stress and reduced antioxidant capacity. *PLoS One, 11*(7), e0158870.
11. Sabo, M.C., Balkus, J.E., Richardson, B.A., et al. (2019). Association between vaginal washing and vaginal bacterial concentrations. *PLoS One, 14*(1), e0210825.
12. Hesham, H., Mitchell, A.J., Bergerat, A., et al. (2021). Impact of vaginal douching products on vaginal *Lactobacillus*, *Escherichia coli* and epithelial immune responses. *Sci Rep, 11*(1), 23069.
13. O'Brien, K.M., Weinberg, C.R., D'Aloisio, A.A., et al. (2021). The association between douching, genital talc use, and the risk of prevalent and incident cervical cancer. *Sci Rep, 11*(1), 14836.
14. Nelson, T.M., Borgogna, J.C., Michalek, R.D., et al. (2018). Cigarette smoking is associated with an altered vaginal tract metabolomic profile. *Sci Rep, 8*(1), 852.